

COMPTES RENDUS

Claudine Armand, Pierre Degott,

Jean-Philippe Heberlé, dir.

Créatures et créations de Prométhée

Nancy : Presses universitaires

de Nancy, 2010. 363 p.

L'ouvrage collectif qui publie les actes d'une rencontre organisée par les centres de recherche de Nancy et Metz a le mérite de proposer un sujet assez original et suffisamment porteur dans son halo symbolique – le mythe du créateur orchestré par l'odyssée séculaire liée à la question de la connaissance et à la descendance du champion de la liberté métaphysique – pour réunir des participants de plusieurs horizons, car, outre son application au domaine anglophone surtout, la spécificité de la collection est d'être nettement pluridisciplinaire en accordant une grande place à la musique, avec une incursion dans la danse. On avait gardé en tête le livre de Raymond Trousson sur ce thème dans la littérature européenne de 2001, après celui de Louis Séchan sur le mythe de Prométhée aux PUF en 2000, mais le recueil de Nancy fournit un apport renouvelé au sujet.

L'ouvrage bénéficie d'une préface développée qui argumente les choix et présente les textes un à un pour cerner cette étude de la grandeur et la décadence d'un grand mythe. Il incorpore une belle iconographie. Peut-être aurait-on pu y ajouter une bibliographie générale.

L'aperçu historique de l'âge classique et de la Renaissance et bien sûr de la période romantique s'enrichit de détours politiques comme l'appropriation de la figure par l'Opposition à Walpole. A propos de « l'artiste de la modernité », les américanistes s'intéresseront plus particulièrement à la créativité dans « The Artist of the Beautiful » de Nathaniel Hawthorne. Le volet des réécritures contemporaines est imposant, faisant une place aux traces abondantes dans la *fantasy* ou la SF. À côté de Jeannette Winterson, Margaret Atwood est là pour l'hypothèse d'une féminisation de la figure prométhéenne. La littérature fantastique est présente avec Arthur Machen,

un des pères spirituels de Lovecraft. Dans le domaine des arts plastiques, l'artiste new-yorkaise Randy Bloom était invitée et a fourni des peintures abstraites où la lumière est le lien avéré avec le sujet. On verra aussi que les metteurs en scène ont été séduits moins par le texte d'Eschyle que par les images du corps.

Le cinéma figure grâce au long métrage du poète et cinéaste Tony Harrison, *Prometheus*, une méta- tragédie à dimension opératique, de 1998.

Le recueil aura prouvé la persistance du mythe et de l'intérêt qu'il suscite. Peter Lang vient d'ailleurs de publier une étude allemande de Ralph Schucht (*Der moderne Prometheus*) qui s'intéresse surtout à la lecture qu'en a fait le Romantisme anglais.

MAX DUPERRAY

(ÉMÉRITE, UNIVERSITÉ DE PROVENCE)

Patricia Eakins.

Les Affamées et autres nouvelles.

Trad. Françoise Palleau-Papin.

Grenoble : ELLUG Université Stendhal,

2010. 216 p.

Paru dans la collection « Paroles d'ailleurs » de l'université Stendhal à Grenoble, cet ouvrage est la traduction intégrale du recueil de nouvelles de Patricia Eakins, *The Hungry Girls and Other Stories* (1988). À ce jour, Eakins n'a publié que deux ouvrages de fiction (le recueil *The Hungry Girls* et le roman *The Marvelous Adventures of Pierre Baptiste*) mais c'est pour Françoise Palleau-Papin un gage de qualité : « cette écrivaine précise qui peaufine ses textes pendant de nombreuses années... préfère publier peu : chaque mot compte dans son rythme, son oreille jauge chaque son, et son étrangeté en anglais » (14-15). Palleau-Papin décèle « l'américanité » de l'écriture eakinsienne dans « le creuset inattendu de son brassage d'écritures diverses » (7), ce qui jus-